Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 33 (1895)
Heft: 1

Artikel: Théâtre
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-194735

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ment, Dieu, pour peupler le monde, voulut créer un homme de chaque nation. Il prit une motte de terre, la pétrit et, détachant un morceau, en façonna successivement un nègre, un Chinois, un Indien.

Quand la motte de terre fut épuisée, il manquait encore deux hommes pour arriver au nombre qu'il s'était lui-même fixé. Que faire? Ne trouvant pas de terre à son gré, Dieu étendit le bras et saisit le premier animal qui lui tomba sous la main. C'était un papillon. Il lui rogna les ailes, lui fit des bras et des jambes, souffla dessus pour lui donner une âme et le mit sur un coin de terre. Ce fut le Français.

D'un second mouvement semblable au premier, le Créateur étendit encore la main et saisit de nouveau le premier animal qu'il rencontra. Cette fois, il se trouva que c'était une fourmi; il lui fit subir la même opération, lui donna la figure d'un homme, lui insuffla une âme et le plaça dans un autre coin de terre. Ce fut le premier Anglais.

Et voilà pourquoi les Anglais et les Français, sortis d'un animal au lieu d'être sortis d'un morceau de terre, ont toujours mieux fait leur chemin dans ce bas monde, et voilà ce qui explique aussi leur caractère : l'Anglais est toujours demeuré quelque peu fourmi, et le Français toujours un peu papillon.

Recette.

Bœuf bouilli sauté aux oignons. — Coupez des tranches minces dans un bon morceau de bœuf de desserte. Emincez deux ou trois oignons. Mettez-les dans une poêle avec du beurre. Faites-les revenir à feu doux. Ils doivent être cuits si vous avez eu le soin de bien les retourner lorsqu'ils ont belle couleur. A ce moment, ajoutez les tranches de bœuf et une gousse d'ail; assaisonnez avec poivre et sel; sautez-les jusqu'à ce qu'elles soient légèrement risolées.

Au moment de servir, saupoudrez d'une pincée de persil hâché; arrosez d'un jus de citron ou d'un filet de vinaigre.

Origine du mot piou-piou. — Voici l'origine du mot *piou-piou*, employé depuis nombre d'années pour désigner les soldats de l'infanterie, en France et ailleurs. L'uniforme blanc des gardes françaises rappelait un peu le costume du Pierrot de la Comédie italienne. Aussi le populaire appelait-il ces soldats « des pierrots. »

— Tiens, disaient les gamins, voilà des pierrots. De plus, ces petits moqueurs se mettaient à imiter le moineau, lorsqu'ils voyaient passer un garde-français.

« Piou! piou! » criaient-ils.

Cette moquerie eut pour résultat de faire donner au fantassin français le sobriquet de piou-piou, qui est encore employé de nos jours.

Simplicité. — Il y a deux ou trois ans, nous dit le *XIXe Siècle*, deux braves habitants de Nanterre ayant perdu un procès en première instance, avaient envoyé à M. Carnot une somme de 1000 francs, en le priant de l'employer pour leur faire donner gain de cause en appel. A deux reprises, ils revinrent à la charge et à chaque fois on leur retourna argent et lettre sans en prendre ombrage, tellement ces bonnes gens paraissaient inconscients.

Les époux B..., dont le procès est toujours pendant devant la cour de Riom, ont cru que le nouveau président de la République serait plus accessible à leurs doléances.

Il y a quelques jours, ils ont adressé à M. Casimir-Perier une lettre chargée renfermant un billet de mille francs et comme dans les précédentes ils imploraient du chef de l'Etat l'appui nécessaire pour faire aboutir au mieux de leurs intérêts leur fameux procès.

Les mille francs étaient destinés à rembourser les frais qui pourraient être faits, le reliquat devant être attribué à une œuvre de bienfaisance.

L'officier de service à l'Elysée a tout simplement renvoyé la lettre et son contenu au commissaire de police de Versailles, avec mission de remettre le tout aux époux B..., en les priant de vouloir bien désormais s'abstenir de toute nouvelle démarche de ce genre.

Les époux B... n'ont pas compris.

Boutades.

Un villageois, installé dans sa charrette, se rend au marché.

— François! lui crie sur la route un de ses voisins, tu vas à la ville?

— Oui.

— J'ai une blouse à y porter, tu ne pourrais pas t'en charger?

— Si; dis-moi seulement à qui je dois la remettre.

— Oh! ne t'inquiète pas de ça, répond l'autre en montant dans la voiture, je serai dedans!

En police correctionnelle :

— Prévenu, vous reconnaissez avoir frappé brutalement le nègre qui vient de faire sa déposition... et cela sans provocation de sa part... vous ne l'aviez jamais vu.

— Mon président, vous ne pouvez pas ignorer qu'il est des jours où l'on est disposé à broyer du noir!...

Chapoulet dîne en ville, fait assez rare; car en raison de sa bêtise et de sa mauvaise langue, il compte bien peu d'amis. Un domestique s'approche et lui offre du vin. Il tend le plus petit de tous les verres.

— Pardon, Monsieur, fait le domestique, c'est du vin ordinaire.

— Raison de plus, je garde le grand pour les vins fins.

Il y avait grande fête au Bois de Boulogne: la foule était considérable.

Passe un couple, lui fumant sa pipe, elle portant le filet aux provisions.

Tout à coup l'homme paraît avoir un bon mouvement :

— Passe-moi le filet, dit-il à sa chère moitié.

— Pourquoi?.. Je le porterai bien, répond celle-ci.

— Ah! c'est qu'on peut se perdre!

Entre voisins :

— Eh! là-haut! quand cesserez-vous de jeter votre eau par la croisée?

— Ça vous gène donc?

— Comment? si cela me gène? Vous inondez mon balcon!

— Allons donc! Qu'est-ce que cela peut vous faire? Quand il pleut, vous ne dites rien.

Hier, Bébé a été méchant :

— Tu seras privé de dessert, lui dit sa mère.

— Ça m'est égal, réplique Bébé, très digne.

Au dessert, Bébé ne bronche pas.

— Tu ne dis rien? lui demande sa mère.

Et Bébé, avec des larmes dans les yeux :

— Puisque ça m'est égal, donne-m'en tout de même!

— Dis donc, Bébé, qu'est-ce que tu veux pour tes étrennes?

— Un chemin de fer; mais, tu sais, j'en veux un vrai..... un chemin de fer qui déraille!

THÉATRE. — Demain, dimanche, **Le Juif errant**, drame en 5 et 13 tableaux, par Eugène Suë. — Rideau à 8 heures.

On annonce pour lundi 7 janvier une représentation qui attirera sans doute tous les amateurs du théâtre: **Madame Sans-Gêne**, pièce nouvelle en 4 actes de MM. V. Sardou et Emile Moreau. Cette représentation nous sera donnée par les artistes du *Théâtre du Vaudeville*, parmi lesquels on remarque Madame *Gabrielle Berny*. — Rideau à 8 ½ h.

Petite correspondance. — Merci à l'aimable et fidèle abonnée qui nous a envoyé ses vœux de nouvelle année, accompagnés d'un ravissant petit bouquet de fleurs desséchées.

L. MONNET.

L'Almanach Hachette est en vente au Bureau du *Conteur vaudois* au prix de Fr. 1,50. — Envoi contre remboursement.

PAPETERIE L. MONNET

Livre de ménage. Prix : Fr. 2,—.

Registres, copie de lettres et toutes les fournitures de bureaux. — Confection sur commande de registres de tous formats, avec réglure et reliure spéciales — Cartes de visite, faire-part, en-têtes de lettres, enveloppes avec raison de commerce, factures, formules de traites, quittances à coupons, etc.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.